



Arno Lustiger, né en Pologne

## Un destin en Allemagne

### Arno Lustiger (1924-2012)

**Né en Pologne, déporté à Auschwitz, Arno Lustiger a fait partie des 270 000 juifs qui se sont installés en Allemagne entre 1945 et 1948.**

**Après avoir séjourné trois ans dans le camp de Zeilsheim, il part vivre à Francfort. Il était le cousin de l'ancien archevêque de Paris, Jean-Marie Lustiger.**

### De la déportation à l'évasion

Il naît en 1924 dans une petite ville polonaise de Haute-Silésie.

En 1943, il est déporté dans l'un des camps de travail du complexe d'Auschwitz. Devant l'avance des troupes soviétiques qui foncent sur l'Allemagne, il est forcé par ses geôliers à prendre part aux marches de la mort de l'hiver 1945. Lors d'une de ces marches, il parvient à s'échapper.

Arno Lustiger croise alors une des patrouilles des forces américaines. Il est soigné, remis sur pied, puis sert d'interprète aux Américains au cours de leur retraite vers l'Ouest.

### Vivre en Allemagne après 1945

En 1945, il retrouve sa mère et ses trois sœurs dans un village de Basse-Silésie en Pologne, non loin du camp où elles avaient été internées.

Au terme d'un nouveau périple, il arrive avec une partie de ses proches à Francfort. Il apprend que le camp de personnes déplacées de Zeilsheim, à proximité, accueille les juifs et les anciens détenus de camps de concentration. Il s'y enregistre, puis repart en Pologne chercher le reste de sa famille. A la fin de l'automne 1945, il s'installe au camp avec sa mère et ses trois sœurs.

Arno Lustiger devait partir aux Etats-Unis, un visa lui avait été accordé. Mais il n'avait pas le cœur à abandonner sa mère et ses sœurs malades qui n'auraient jamais été autorisées à le suivre. Il fait partie des quatre-vingts juifs qui restèrent en Allemagne à la fermeture du camp de Zeilsheim en 1948.

Il s'installe finalement à Francfort où il ouvre une entreprise de confection.

### Le discours au Bundestag

Par la suite, Arno Lustiger est devenu un historien reconnu. Il a publié un certain nombre d'ouvrages sur la Shoah ainsi qu'un témoignage sur l'engagement des juifs dans les brigades internationales de la guerre civile espagnole, *Shalom libertad*.

En 2005, à l'occasion des cérémonies du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Libération d'Auschwitz, Arno Lustiger prononce un discours au Bundestag allemand sur le devoir de mémoire et la résistance juive.

En 2007, lors des obsèques de son cousin, Jean-Marie Lustiger, Arno Lustiger lit la prière du kaddish en araméen, selon les dernières volontés du défunt.



Arno Lustiger aux obsèques de son cousin, en présence de Nicolas Sarkozy et de Jonas Moses-Lustiger



Arno Lustiger au Bundestag (2005)

Source : Olivier Guez, *L'impossible retour, Une histoire des juifs en Allemagne depuis 1945* (Flammarion)